

## Lettre de Catherine II à D'Alembert, 31 août 1766

**Expéditeur(s) : Catherine II**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Catherine II, Lettre de Catherine II à D'Alembert, 31 août 1766, 1766-08-31

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1799>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMonsieur, mes principales occupations depuis deux ans...

RésuméElle a reçu le petit écrit par lequel il répond à une question vague. A appris le voyage de Mme Geoffrin. Euler et ses fils viennent d'arriver.

Date restituée[31 août 1766]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire66.62

Identifiant1829

NumPappas713

### Présentation

Sous-titre713

Date1766-08-31

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Sbornik 1872, p. 131-134. Henry 1887a, p. 245-247, qui donne la date précise.

Lieu d'expédition Moscou

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

## Information générales

Langue Français

Source autogr., brouillon, 3 p.

Localisation du document Moscou RGADA, fds 5, 156 f. 12-13

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

1766

1766  
principales 18 depuis deux  
mes occupations présentes,  
Monsieur Je viens de recevoir votre  
~~lettre~~<sup>ans</sup> d'adieu, la revirant à copier  
et à apprécier les Principes du Presi-  
dent et Montesquieu, <sup>la m'y applique</sup> et bien loin d'en  
al'entendre et j'étais un jour aujour  
~~l'autre sans l'un de ces impressions en~~  
~~d'être si que j'étais toujours j'étais hier~~  
~~faut toujours un égal plaisir~~ Vos lettres  
soin de m'interrompre me font toujours  
un égal plaisir. J'ai reçu le petit  
écrit par lequel vous avez répondu à  
à ma question <sup>je m'attends</sup> ~~vague~~ <sup>général</sup> ~~est impossible~~  
<sup>liste</sup> de parler par écrit et à une aussi  
grande distance comme l'on fait  
dans une conversation. Je n'ai  
appris le départ de M<sup>r</sup>. Geoffrin qu'a  
près son départ, je ne lui ai proposé  
ni ne lui proposerai jamais de venir  
ici pour deux raisons, l'une la rigueur  
du climat, la seconde <sup>part</sup> que j'ai vu bien

1206  
d'avance que cette raison l'en empêcherait.

Il est vrai Monsieur que Mr. Euler  
et ses fils ne se sont  
pas point effrayés de ce climat,  
si froid, si rude et si éloigné d'arriver,  
aussi d'une crue prématurée qu'ils ne se  
glacèrent point, et que leur feu  
et leur bête pour  
sujets dans leurs sciences rechauffe  
rent leur Académie et leurs noms  
restent à jamais chers à tout nos  
Concitoyens qui aimeront et profi-  
teront de ses arrangements utiles  
à l'instruction du genre humain.

Votre Gouvernement n'aime point  
point la philosophie, j'ai tout cela  
qui en France on se donne un air d'im-  
portance il falloit dire bien du mal  
des Philosophes, Vos climats doux et  
benit adoucit l'esprit, le notre rude  
et engourdi ne sauroit pousser si loin



La pénétration, nous laissons les Savans<sup>13</sup>  
tout doucement s'occuper de leurs  
Sciences et l'on ne brule personne, au-  
ne l'omette nous point <sup>heurtant ni agitant</sup> aussi rude  
que vous, ce qui fait que peu de  
gens s'établissent <sup>ici</sup> tandis <sup>que l'on</sup>  
fourmille que d'autres <sup>fourmille</sup> <sup>et que l'abon-</sup>  
dant de beaux esprits, <sup>et que l'abon-</sup>  
dante est répandue <sup>par</sup> <sup>jusque</sup>  
~~traversées les rivières~~ dans la  
campagne. Je crains d'abuser de  
votre patience. C'est pour cela que  
je finis en vous assurant de la  
continuation de l'estime que je  
vous ai toujours eue